L'ACTUALITÉ DE L'OFOR

Numéro 04 | Août 2017
Website : http://www.forages-ruraux.sn

L'OFOR CERTIFIÉ ISO 9001:2008

Une prime à la culture de la performance



« J'ai à coeur de réparer les grandes injustices »

« Des zones entières de notre pays, comme oubliées depuis des années du processus de développement, restent dépourvues du minimum de services publics.

A l'occasion de mes visites à l'intérieur du pays, je vois encore des villages entiers isolés du reste du pays, sans accès à l'eau et à l'électricité. Je vois le quotidien pénible des femmes de tous âges, endurant toutes les sortes de corvées insupportables. Je trouve injuste qu'au 21ème siècle, nos mères, nos épouses, nos soeurs et nos filles continuent d'exécuter des tâches d'un autre âge. J'ai à coeur de réparer les grandes injustices qui pénalisent des millions de Sénégalaises et de Sénégalais.

C'est pourquoi j'ai inscrit l'équité territoriale et le développement solidaire et inclusif au coeur des priorités du PSE. Je veux un Sénégal de tous, et un Sénégal pour tous. Sur le volet hydraulique du PUDC, nous avons acquis un financement additionnel de 60 milliards de F CFA pour démarrer dès le 1er trimestre de 2017, des travaux de construction et de réhabilitation de 251 forages. »



EXTRAIT DU MESSAGE A LA NATION DE SON EXCELLENCE LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, M.MACKY SALL, DAKAR, LE 31 DECEMBRE 2016

SOMMAIRE

MONDE RURAL

Ces réalisations du Président Macky Sall qui ont changé la donne P. 3

COMMUNE DE NETTEBOULOU

Le forage de Touba Darou Salam tire 9 villages de l'ornière P. 7

COMMUNE DE KIDIRA ET GOUDIRY

La construction d'une dizaine de forages sera engagée pour 69 villages P. 8

L'OFOR CERTIFIÉ ISO9001 : 2008



P. 10

Une prime à la culture de la performance

QUATRE MOIS APRES LA MISE EN SERVICE DU SYSTELME D'APPROVISIONNEMENT

La bonne saveur de l'eau coule de la bouche des consommateurs à Toubacouta P. 14

El HADJI BOUYA AMAR, GOUVERNEUR DE TAMBACOUNDA



« La bonne gestion des forages incombe à tous » P. 14

MONDE RURAL

Ces réalisations du Président Macky Sall qui ont changé la donne

Les résultats des élections législatives peuvent être analysés sous l'angle de l'adhésion à la politique sociale du président de la République Son Excellence, Macky Sall. Dans le Sénégal des profondeurs, les signes annonciateurs de l'adhésion à cette politique sociale bruissaient lors des lancements des travaux des forages ou de leur réception. Lorsqu'on parcourt, le monde rural, on entend des bénéficiaires entonner des flots de témoignages de reconnaissance des progrès accomplis sous le régime du Président de la République, son Excellence, Macky Sall. Cette gratitude s'est traduite par leur vote massif lors des élections du 30 juillet 2017 pour la mouvance présidentielle. Les ruraux ont jeté leur dévolu sur les réalisations aussi bien dans le domaine de l'hydraulique rurale en particulier que dans le social d'une manière générale.

Les infrastructures routières, les bourses de sécurité familiale ou encore les cartes d'égalité des chances ont fait renaître tous les espoirs dans la campagne. C'est une vraie vie qui commence avec ces nombres infrastructures notamment les raccordements aux réseaux hydraulique et d'électricité. Des milliers de villages sont sortis des ténèbres et de la zone d'incertitudes hydriques. Les ruraux ont sanctionné positivement ces infrastructures qui sortent de terre sur toute l'étendue du territoire y compris dans des zones reculées et qui étaient jusqu'ici oubliées. C'est la première fois depuis les indépendances qu'un régime ait accordé autant d'attention au monde rural.



♦ **Les ouvrages hydrauliques changent le visage des villages**

De façon spécifique, dans le domaine de l'hydraulique rurale, des villages qui ont accès à une eau potable ne se compte plus. Depuis l'accession de Son Excellence, Macky Sall à la magistrature suprême, environ plus de 300 forages sont construits. L'eau potable est à la portée de main des milliers de Sénégalais quel que soit leur lieu de résidence dans la zone rurale et leur pouvoir d'achat. Certaines localités ont cette denrée de façon continue une première fois depuis les indépendances.

A titre illustratif, dans la zone de Notto Diosmone, Palmarin, Lamsar, dans le Delta des îles du Saloum plus de 120.000 personnes ont l'eau potable de manière permanente. Dans les îles de la Basse Casamance, le gouvernement va sécuriser la disponibilité de l'eau potable pour au moins 47.000 Sénégalais vivant dans ces îles et dans des villages des départements de Bignona, d'Oussouye et de Ziguinchor. Le financement est déjà mobilisé. L'enveloppe s'élève à plusieurs milliards de francs CFA avec le concours de la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA). Le nouveau forage de Mboro inauguré le 15 juillet de 2017 va toucher 30.000 personnes. Bien avant Mboro, dans le département de Foundiougne, plus de 82 villages viennent d'être desservis grâce à la contribution de Koica.

Sur toute l'étendue du territoire, des ouvrages sont réceptionnés dégageant un nouvel horizon pour ces

Sénégalais laissés pour compte. Le Président de la République a fait écho de cette injustice durant son adresse à la Nation du 31 Décembre 2016. « Des zones entières de notre pays, comme oubliées depuis des années du processus de développement, restent dépourvues du minimum de services publics. A l'occasion de mes visites à l'intérieur du pays, je vois encore des villages entiers isolés du reste du pays, sans accès à l'eau et à l'électricité. Je vois le quotidien pénible des femmes de tous âges, endurant toutes les sortes de corvées insupportables ».

Cette préoccupation est bien prise en compte. Le village de Mako, de Médina Diakha, le village religieux de Djinkoré peulh et des localités qui l'environnent ont étanché leur soif depuis le mois de mai 2017. Depuis juillet 2017, la denrée précieuse n'est pas rare à Touba Darou Salam, et Sourouyel dans la commune de Néttéboulou, le village de Médina Pakane près de Médina Gounass. Bien avant ces localités, d'autres trous perdus sont mis en orbite grâce aux ouvrages hydrauliques. La liste des villages qui ont accès à l'eau potable est loin d'être exhaustive.

Depuis 2012, le patrimoine de l'hydraulique rurale s'est densifié avec de nouveaux forages, de nouveaux systèmes d'adduction d'eau. Ces réalisations ont contribué à porter le taux d'accès à un niveau jamais égalé au Sénégal. Si l'on se réfère à un document officiel du ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement présenté lors de la conférence de presse du 21 février 2017, du Ministre, Monsieur Mansour Faye, le taux de couverture dans le monde rural était de 86, 6 % en 2015 contre 81, 1 % en 2011, soit une progression satisfaisante de l'accès à un point d'eau potable de 2, 5 points. « Au chapitre de l'Hydraulique rurale, entre 2012 et 2016, nous avons réceptionné à travers les différents projets, incluant les deux premières phases du PUDC, au moins 400 systèmes d'adduction d'eau », avait souligné le Ministre, Monsieur Mansour Faye.



♦ **Les ouvrages ont des impacts sur le vécu des populations**

A l'heure actuelle, ces chiffres sont largement dépassés car depuis lors le rythme de construction des forages, la mise en service des forages, des systèmes d'approvisionnement s'est accéléré. Le cap de la consolidation des acquis a été maintenu. Ces ouvrages ont eu des impacts directs sur le vécu des ruraux. L'eau, c'est la vie. Mais depuis 2012, elle est la source de la transformation des conditions de vie des Sénégalais vivant dans des zones rurales.

L'eau potable pour tous dans le monde rural

Au juste, la réparation de cette injustice est à la croisée des chemins. Des forages déjà construits ont enclenché le processus de transformation sociale dans les contrées les plus reculées. L'eau potable partout dans le monde et pour tous prend corps. L'onde de joie



déborde de partout. L'espérance d'une vie meilleure était partagée. A Bassoul, Djirnda, à Niodior, Betanti, Missirah, Bossikang, Bassar, Dionewar, Moundé entre autres îles du Delta du Saloum plus de 80.000 personnes ne boivent plus l'eau saumâtre et salée. Le ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement à travers l'OFOR a réussi le pari d'amener l'eau potable dans les îles du Saloum.

Les 251 forages de la sécurisation des besoins actuels et futurs

Les jalons de la consolidation des acquis sont déjà posés par le Président de la République, Son Excellence, Macky Sall qui a lancé à Ngouffat, dans la commune de Léona, région de Louga, le projet de construction de 251 forages financé par la République Populaire de Chine. Avec les forages mis en service et avec ces 251 autres en construction, le Sénégal se projette déjà dans la couverture des besoins du futur. Puisqu'avec l'actuel patrimoine de l'hydraulique rurale, le taux d'accès frôle déjà la barre des 90 %. Le Sénégal part donc avec un avantage comparatif d'atteindre la couverture universelle et de réaliser les Objectifs du Développement Durable (ODD) pour la composante hydraulique rurale avant l'échéance si cette tendance se poursuit. L'actuelle cartographie des villages qui ont accès à l'eau potable peut valablement servir de carte postale. En réalité, le Sénégal peut être fier d'exhiber ses indicateurs dans ce domaine à la face du monde. Il est un bon élève en Afrique, l'un des meilleurs en Afrique de l'Ouest. Le Sénégal est bien dans une nouvelle ère de l'hydraulique rurale.

La corvée d'eau relève désormais du passé à Touba Darou Salam et dans 9 autres villages de la commune de Netteboulou, dans l'arrondissement de Missirah. Le forage réalisé avec le concours de l'Union Européenne dans ce cadre du Programme (PEPAM-UE) va sortir 9 villages de l'ornière.

L'inauguration s'ouvre par une formulation de prière. C'est normal, nous sommes dans un village religieux. Les habitants remercient le ciel qui a permis aux autorités de résoudre l'un de leurs problèmes le plus pressant. Sans cette ressource, point d'activité. C'est pour toutes ces raisons que les habitants ont puisé dans ce qu'ils ont de plus cher pour exprimer leurs gratitudes.

Le forage multi-villages d'un coût de 239.307.375 francs F CFA n'a pas de prix pour Touba Darou Salam et 9 autres villages qui environnent Touba Darou Salam. Ces localités sortent enfin du tunnel. A la place publique, comme dans des maisons, on y voit, une marque de considération. L'eau, c'est la source de vie. Mais pour le Khalife de Touba Darou Salam, elle sera la source de bien-être. « Nous remercions le Président de la République, Macky Sall pour cette opportunité offerte à Touba Darou Salam et aux neufs autres villages qui ont enfin de l'eau potable », a formulé le khalife de Touba Darou Salam, dans la région de Tambacounda. Malgré la course pour les semis en début de saison, des villages ont pris part à l'inauguration du forage qui marque un nouveau point de départ vers un avenir meilleur. Au pied des ouvrages, pleuvent des explications techniques. Le forage a une profondeur de 148 mètres. Il communiquera avec une conduite de 20 ; 5 km qui transportera le liquide précieux vers d'autres villages. Pour la postérité, les bénéficiaires retiendront que c'est sous le régime du président,

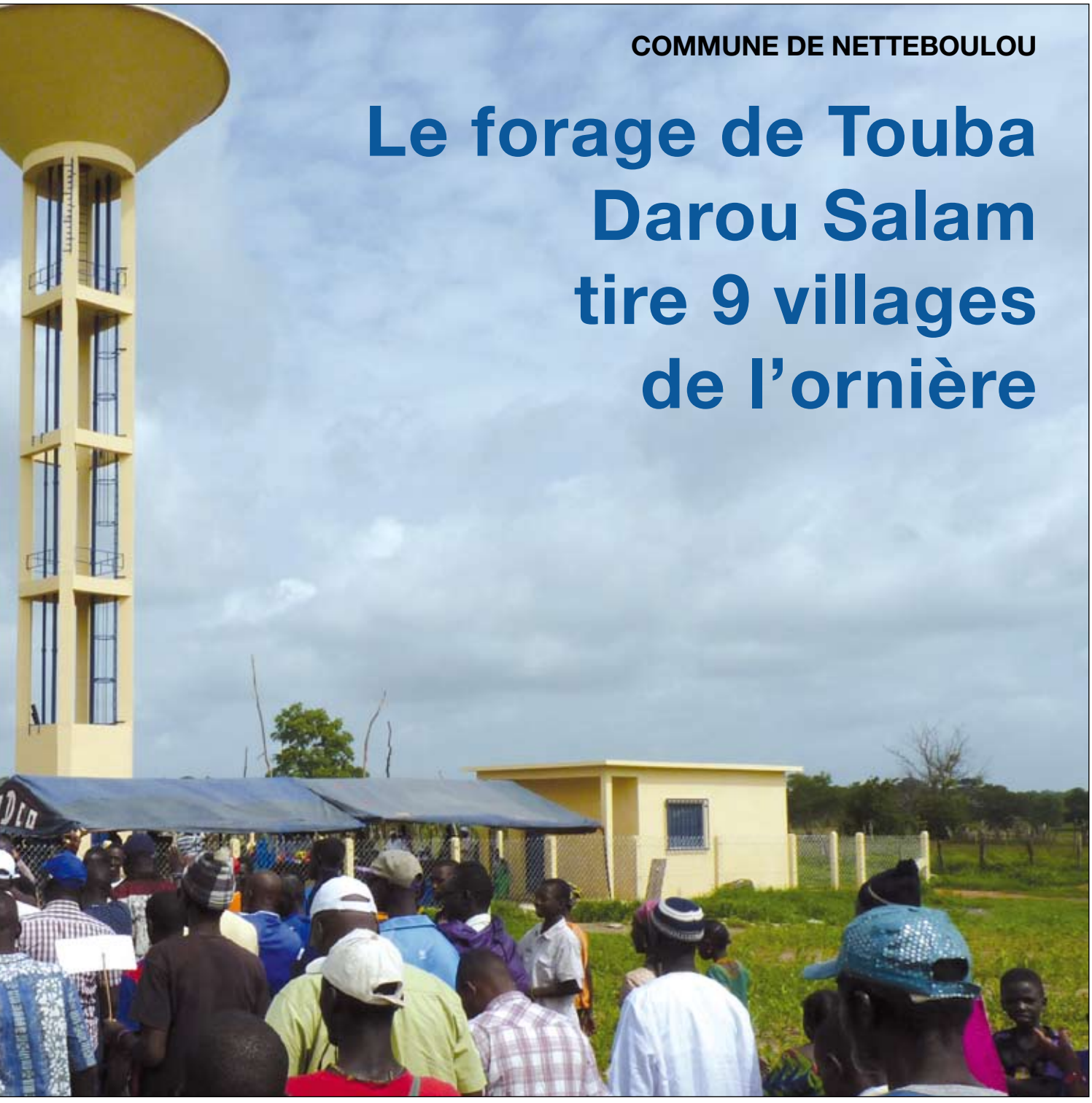


Macky Sall que leurs vieilles doléances ont été satisfaites. « Nous remercions le président Macky Sall et les partenaires du gouvernement d'avoir construit ce forage pour les populations. Nous avions formulé depuis longtemps cette demande », rappelle le guide religieux, El Hadji Batou Diallo.

Le village religieux n'est pas le premier à étrenner son forage dans la commune de Néttéboulou. Celle-ci compte 6 autres forages réalisés sous le régime de Macky Sall. Grâce à ces infrastructures hydrauliques, des habitants des zones les plus reculées auront accès à l'eau potable.

COMMUNE DE NETTEBOULOU

Le forage de Touba Darou Salam tire 9 villages de l'ornière



♦ **Comme Médina Pakane, Darou Salam Darou sort de la zone d'incertitude**

Les déficits se tassent au fond des ouvrages qui sortent de terre. Les élus locaux soupèsent tout leur poids sur les conditions de vie des bénéficiaires. « Nous saluons les efforts du gouvernement dans le cadre du PUDC et dans ce cadre ce Programme de l'Union Européenne. Le taux de couverture des besoins en eau a augmenté », a souligné le représentant du maire, Faty Traoré. La disponibilité des ressources plonge les femmes dans le futur. Elles pensent à tirer profit de la nouvelle donne pour aménager des exploitations agricoles. Parmi ces dernières, Saly Coly rêve déjà d'augmenter ses recettes à partir de son exploitation. Ce forage, poursuit-elle, soulage, davantage des femmes que des hommes. L'étudiante Awa Maréga a accepté que son village et les localités desservies entrent dans une nouvelle ère.

Pape Demba Sidibé



♦ **L'allégresse sur les visages de ces femmes marque la fin de leur corvée**

L'eau potable accessible aux populations de Sourouyel

L'apport de l'Union Européenne est inestimable pour la communauté à Sourouyel, dans la commune de Nétéboulou, dans la région de Tambacounda, à l'Est du Sénégal. Un nouveau forage et un château viennent densifier le patrimoine hydraulique dans cette localité. L'eau potable sera à nouveau accessible pour les usagers.

Le village de Sourouyel est niché quelque part dans la commune de Nétéboulou, située dans la région de Tambacounda. Ce n'est pas un trou perdu. La localité comptait déjà des ministres et des députés. Pour s'y rendre, il faut se préparer. Le voyage mouvementé commence après Bantantinty. Sur le trajet, c'est la nature qui vous apporte réconfort avec sa splendeur en ces temps d'hivernage. Le tapis herbacé est perlé par endroit d'écrins d'eau. L'accès n'est pas une promenade de santé. Mais ce n'est pas une raison d'oublier ces populations, de les laisser boire une eau insalubre. Après avoir parcouru les 44 km séparant Tambacounda de Netéboulou, Sourouyel pointe ses toitures. Le village est dans l'arrondissement de Maka Coulibantang qui porte le cliché de l'éloignement. L'enclavement n'est plus un prétexte d'exclusion dans la répartition des ouvrages.

Le château d'eau de 200 mètres cubes et le forage sortent Sourouyel de l'auberge grâce à la contribution de l'Union Européenne qui a soutenu le projet PEPAM-UE. Les 19 bornes changent le visage du village. Il ne devait en avoir plus. Puisque Sourouyel avait des députés et deux ministres, Mamady Touré et Souty Touré et des députés. Ces derniers auraient usé de leur influence durant le régime socialiste pour résoudre ce problème. Mais c'est sous le régime de Macky Sall que cette iniquité sera réparée. L'étudiante Fama Sow a bien fait la comparaison des deux époques. Aujourd'hui, la répartition des forages et des châteaux d'eau a comme référant la réparation de l'injustice. L'équité régit la distribution des ouvrages hydrauliques. Le chef de village Omar Bâ regarde les ouvrages comme un cadeau tombé du ciel. Dans cette localité, le manque d'eau a été la source des maladies. Un ancien député, Sira Bailo Sow, n'avait pas les mots justes pour mesurer la portée sociale, économique de ces infrastructures. « Après les travaux champêtres, des femmes partaient à la recherche de l'eau. C'était une surcharge

de travail pour elles », rapporte l'ancien député. Pour lui, la concrétisation des promesses tenues par son Excellence, Monsieur Macky Sall, ne peut pas faire l'objet de discussions. « Le Président Macky Sall tient ses promesses. Il pourra revenir vers les populations pour les regarder dans les yeux ».

Le jour de l'inauguration de ces ouvrages est considéré comme le plus beau jour de Souroyel. Parce que tout simplement, c'est le début de l'émancipation des femmes. Elles pourront désormais prétendre à entreprendre d'autres initiatives. « C'est le plus beau jour de notre village. Depuis notre naissance, nous avons étaient témoins de l'effort fourni par nos mamans et nos filles pour chercher de l'eau pour toute la famille », souligne avec émotion Ibrahima Sow.

Dans cette zone, le nombre de forages ne se compte plus. Le bassin des villages desservis s'élargit. Sur 117 villages, seuls 5 n'ont pas accès à l'eau potable. « Le président Macky Sall est en train de marquer l'histoire du Sénégal. Ses actions sociales ont des impacts positifs sur les conditions de vie des populations », vante le maire de Néttéboulou, Issa Signaté. La politique de l'hydraulique rurale est à un tournant dans cette zone, une première depuis les indépendances. Le rythme de construction et de réception des forages est sans précédent. Le volume des investissements au cours de ces 5 dernières années n'est pas comparable avec ce qui a été fait jusqu'ici. Dans le Néttéboulou, le taux de couverture était de 9 % en 2002. En 2017, la courbe s'est inversée dans le sens de l'ascendance. « Le président Macky Sall a compris que l'eau est source de vie et entend mettre dans chaque foyer un robinet. Le gouvernement veut mettre fin à l'injustice », assure le directeur général de l'Office des Forages Ruraux (OFOR), Lansana Gagny Sakho.

COMMUNE DE KIDIRA ET GOUDIRY

La construction d'une dizaine de forages sera engagée pour 69 villages



Le Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, à travers l'Office des Forages Ruraux (OFOR) entreprendra la construction en urgence d'une dizaine de forages pour couvrir les besoins de 44 villages de Bélé et 25 autres de Sinthiou Fissa. Le Directeur Général de l'OFOR était en tournée dans la zone afin d'échanger avec les principaux bénéficiaires.

De tous les défis que le département de Bakel est confronté, celui de l'accès à l'eau reste le plus prégnant. L'une des preuves, les chefs de village, des dignitaires et des maires de Bélé de Kidira, de Sinthiou Fissa n'ont pas raté l'occasion de rencontrer le Directeur Général de l'OFOR qui était en visite dans la zone. Cette mobilisation a coïncidé avec la panne d'un forage qui a duré 11 jours. Ce n'est rien lorsque les villageois restaient des mois sans avoir une goutte d'eau du forage. Les villages sont bâtis sur un socle pauvre en ressources hydriques. Jusqu'ici, l'accès est le défi. La qualité n'était pas une préoccupation. « Nous ne pouvons que nous réjouir d'accueillir des autorités en charge de l'hydraulique rurale. Nous avons des villages qui n'aveignent pas d'eau potable depuis leur fondation. Je pense notamment à la zone de Dendodji », rappelle le maire de la commune de Bélé, Seydou Ka. Dans le Goudiry, la moyenne de distance parcourue pour avoir la denrée à Dendodji est de 15 km.

C'est aux abords du fleuve, à Arihara, dans la commune de Bélé, après Sénédébou que se trouve une source de fortune permanente pour les populations. L'épuration de l'eau du fleuve est l'alternative. Mais d'autres options seront explorées. Le Directeur Général de l'OFOR a levé le voile sur les solutions. « Nous allons mettre en place, un forage à Goudiry et renouveler celui de Kidira. Nous réfléchissons au transfert d'eau », indique le Directeur Général de l'OFOR. Les travaux seront bientôt lancés. Tout compte fait une dizaine de forages seront construits en urgence pour couvrir les besoins de 44 villages de Bélé dans le Kidira et les 25 de Sinthiou Fissa dans le Goudiry.

L'OFOR certifié ISO 9001 : 2008,

Une prime à la culture de la performance



♦ Madame Awa Dieng responsable qualité à l'Ofor

L'Office des Forages Ruraux (OFOR) est certifié par l'Association Française de Normalisation (AFNOR). Le Certificat a été délivré le 17 juillet 2017. C'est l'attestation de la culture de la qualité. C'est aussi un signe de performance pour une institution créée en 2014. L'engagement dans le processus de certification s'inscrit en droite ligne de la montée en puissance de cet établissement public. « La nécessité de mise à niveau de son organisation et d'amélioration de ses performances internes, proportionnellement à son repositionnement stratégique marqué par les nouveaux objectifs de développement durable déclinés par la tutelle technique, le renforcement de l'activité de « maîtrise d'ouvrage » des travaux hydrauliques et l'exigence de la qualité du service offert aux populations, ont poussé l'OFOR à s'engager dans une démarche qualité depuis Avril 2016 », a justifié la Responsable Qualité à l'OFOR.

En si peu de temps, des changements majeurs sont apportés dans la satisfaction des besoins en eau. Le renouvellement, la construction des forages, le transfert d'eau ont accéléré la transition vers un régime hydrique plus équilibré, plus rassurant, plus sécurisant. Dans beaucoup de contrées, l'occurrence des pannes prolongées des forages n'est plus de saison. A titre illustratif, dans la zone sous Délégation de Service Public, Notto, Ndiosmone, Palmarin…les usagers vivent une ère nouvelle de l'hydraulique rurale. « Aujourd'hui, 71% n'ont jamais eu de coupures ou ces coupures sont rares. Toutefois, 21% ont des coupures d'eau liées à une baisse de pression aux heures de pointe », soulignent les enquêteurs. Selon toujours cette enquête, 87 % des usagers sont satisfaits de la qualité de l'eau alors que 85 % jugent que cette ressource est disponible en quantité suffisante.

Au Sénégal, on compte maintenant plus d'habitants des villages qui ont accès à une eau propre à la consommation. Depuis 2012, la construction des forages et surtout leur répartition équitable ont permis d'enclencher la restauration de l'équilibre en termes d'accès. Le taux de couverture a connu un bond prodigieux. L'actuel régime a sur son compte plus de 400 systèmes d'adduction d'eau réalisés depuis 2014.

Les perspectives d'atteindre la couverture universelle sont réelles. Ce n'est qu'une de question de temps. Cet horizon est proche. Le Sénégal exécute actuellement l'un des projets hydrauliques en milieu rural le plus ambitieux depuis son indépendance. Il s'agit de la construction de 251 forages sur toute l'étendue du territoire national. Ce projet va couvrir les besoins de 70 % des Sénégalais vivant dans des zones rurales.

afaq
AFNOR CERTIFICATION

Certificat
Certificate

N° 2017/76303.1

AFNOR Certification certifie que le système de management mis en place par :
AFNOR Certification certifies that the management system implemented by:

OFFICE DES FORAGES RURAUX

pour les activités suivantes :
for the following activities:

ASSURER LE SERVICE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL À TRAVERS LA RÉALISATION DES OUVRAGES HYDRAULIQUES, LE CONTRÔLE, L'AUDIT DE LEUR EXPLOITATION ET LE SUIVI DE LA QUALITÉ DE L'EAU DISTRIBUÉE.

DRINKING WATER SERVICE: CONSTRUCTION OF HYDRAULIC STRUCTURES, RELATED CONTROL AND OPERATIONS AUDIT, QUALITY MONITORING OF SUPPLIED WATER.

a été évalué et jugé conforme aux exigences requises par :
has been assessed and found to meet the requirements of:

ISO 9001 : 2008

et est déployé sur les sites suivants :
and is developed on the following locations:

63 IMMEUBLE AIDA ROUF POINT VDN X OUEST FOIRE SN- DAKAR
ROUTE DES PERES MARISTES HANN SN- DAKAR

Ce certificat est valable à compter du (année/mois/jour) *This certificate is valid from (year/month/day)* **2017-07-17** Jusqu'au *Until* **2018-09-14**

Ce document est signé électroniquement. Il constitue un original électronique à valeur probatoire.
This document is electronically signed. It stands for an electronic original with probationary value.

Franck LEBEUGLE
Directeur Général d'AFNOR Certification
Managing Director of AFNOR Certification

Seul le certificat électronique, consultable sur www.afnor.org, fait foi en temps réel de la certification de l'organisme. *The electronic certificate only, available at www.afnor.org, attests in real-time that the company is certified.* Accréditation COFRAC n°4-0001, Certification de Systèmes de Management, Portée disponible sur www.cofrac.fr. *COFRAC accreditation n°4-0001, Management Systems Certification, Scope available on www.cofrac.fr*
AFAQ est une marque déposée. *AFAQ is a registered trademark* - CERTI F 0956.7/11-2014

Flashez ce QR Code pour vérifier la validité du certificat

11 rue Francis de Pressensé - 93571 La Plaine Saint-Denis Cedex - France - T. +33 (0)1 41 62 80 00 - F. +33 (0)1 49 17 90 00
SAS au capital de 18 187 000 € - 479 076 002 RCS Bobigny - www.afnor.org

afnor CERTIFICATION

ACCES A L'EAU POTABLE

L'ambition d'être une référence

Le processus de certification trouve son fondement dans l'essence des missions de l'OFOR. La fourniture des services d'eau doit se faire avec la quête continue de la performance.

La qualité des prestations d'une société, d'une entreprise, d'une administration est attestée par une certification. C'est une attestation qu'on peut exhiber partout. Mais ce n'est pas une attestation que l'AFNOR délivre pour faire plaisir à la société candidate.

Le processus est long et contraignant. « L'OFOR ambitionne d'être une référence dans les domaines d'accès à l'eau potable au profit des populations et c'est sans nul doute à travers l'amélioration continue, l'ancrage dans une dynamique de progrès au sein de l'OFOR et l'évolution du niveau de per-formance globale qu'il va y parvenir », soutient la Responsable Qualité à l'OFOR, Madame Awa Dieng. L'esprit de cette démarche trouve son fondement dans la philosophie de cette institution qui a insufflé un souffle nouveau à la production et à la distribution de l'eau dans le monde rural.

En plus de l'accroissement de l'accès à cette ressource, l'eau consommée dans des zones sous délégation de service public répond plus aux normes en vigueur au niveau international. « En outre, la satisfaction des besoins des populations, en particulier ; des besoins et attentes de toutes les parties intéressées pour une gouvernance collaborative du secteur de l'hydraulique rurale, en général, sont l'essence même de la mission de l'OFOR. Et, un système de management Qualité, basé sur les principes et exigences établies par la norme ISO 9001, permettra de démontrer l'aptitude de l'OFOR à fournir un service public de l'eau conforme aux exigences normatives, aux exigences des clients, aux exigences légales et règlementaires et aux exigences contractuelles », avance Madame Awa Dieng.



♦ **L'eau potable n'est plus une denrée rare**

Du reste, le processus de certification n'a rien d'une dose exotisme. D'autant plus que l'OFOR cultive la gestion axée sur les résultats. La logique de résultats prime sur l'exigence de moyens. L'établissement public a conçu des stratégies à cette fin. « Des orientations stratégiques sont définies, en amont, dans un plan stratégique de développement,



puis déclinées en objectifs annuels pour la mise en œuvre, avec des allocations de ressources proportionnelles pour leur atteinte. Un suivi permanent des activités et des évaluations à date sont effectués pour rendre compte en permanence l'impact des activités.

Des indicateurs de surveillance et des indicateurs de performance renseignent sur la mesure de la performance. Des revues d'activités et des revues de direction permettent de contrôler le niveau d'avancement et de prendre des décisions d'amélioration », informe la Responsable Qualité à l'OFOR. En somme, poursuit-elle, l'OFOR a une structure de management qui lui fournit un cadre pour la planification, l'exécution, la surveillance, l'amélioration des performances ; et qui lui permet d'être toujours en accord avec cette expression de son DG : « la quête permanente de l'Excellence imprègne tous les aspects de notre métier et nous permettra d'atteindre notre objectif ultime : un foyer, un point d'eau potable. »

QUATRE MOIS APRES LA MISE EN SERVICE DU SYSTELME D'APPROVISIONNEMENT

La bonne saveur de l'eau coule de la bouche des consommateurs à Toubacouta



Une eau de bon goût coule dans la commune de Toubacouta quatre mois après la mise en service du système d'approvisionnement en eau potable. Les témoignages des populations concordent sur l'amélioration de la qualité de l'eau.

Les rues de Toubacouta ne sont pas animées ce vendredi 19 août 2017, quelques minutes après la prière de 14 heures. Il ne faisait pas pourtant chaud. Le ciel est couvert de nuages. Les températures amènes. La localité a été arrosée la matinée. Près de l'hôtel Keur Saloum, Gnima Diamé tient un restaurant. Après avoir posé le repas, elle distribue de l'eau. « Est-ce que votre eau est de bonne qualité ? », dise à la cantonade. La réponse de la dame tranche avec la nuance. « Nous avons une eau de goût meilleur », nous lance la restauratrice. Elle ne fait pas le marketing. Lorsque nous prenons quelques gorgées, nous concédons à Gnima Diamé, la vérité. Loin du quartier paisible des hôtels, au marché de Touba, dans le coin des ateliers de couture et des échoppes. Les tailleurs, les tenanciers des merceries sont dans l'effervescence des préparatifs de la fête de Tabaski. La quête du gain prime sur tout. Lorsqu'on parle de la question d'eau, ils ne se désintéressent pas. « Depuis quelques temps, j'ai constaté que nous avons de l'eau durant toute la journée. Les coupures sont rares. En plus, nous buvons plus facilement cette eau. Auparavant, il y avait une sensation d'odeur de sel », compare le jeune commerçant Ousmane Sow qui a son échoppe dans cette rue ombragée perpendiculaire à la pharmacie « Allahou Akbar » du petit marché de Toubacouta. Dans cette rue, nous croissons, Souleymane Diallo. Il est à Toubacouta depuis 1984. Il est bien informé des réalisations qui transformeront les conditions de vie des habitants de Toubacouta. Sa satisfaction transperce ses témoignages. Pour lui, c'est une injustice de se livrer à une comparaison. « Actuellement l'eau est de meilleure qualité. Ce n'est pas comme auparavant. Il y avait une fréquence des coupures, l'eau était avait une couleur. Nous étions obligés de la boire avec une crainte. Maintenant grâce aux nouveaux ouvrages construits dans la commune, nous courons moins de risques », rapporte Souleymane Diallo. Rappelons que le ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement par le biais de l'Office des Forages Ruraux avait mis en service depuis le mois de mai dernier, le système d'approvisionnement en eau potable de Toubacouta. C'est au total plus de 21 villages qui sont desservis.

El HADJI BOUYA AMAR, GOUVERNEUR DE TAMBACOUNDA

« La bonne gestion des forages incombe à tous »

Le gouverneur de la région de Tambacounda, El Hadji Bouya Amar a insisté sur l'implication de tous les acteurs dans la gestion des forages. C'était lors de la cérémonie de lancement des travaux du deuxième forage de Koumpentoum.



La vision «Un foyer, un point d'eau potable» se décline sur le terrain par des réalisations concrètes. Des robinets apparaissent dans le paysage des villages. Cette transformation sociale n'échappe pas aux autorités administratives. Le gouverneur de la région de Tambacounda, Monsieur El hadji Bouya Amar a profité de son discours lors de la cérémonie de la pose de la première pierre du second château d'eau de Koumpentoum, le 21 juillet 2017 pour faire part de sa satisfaction à l'OFOR, notamment à l'endroit de son Directeur Général, Monsieur Lansana Gagny Sakho. « Je prends à témoin devant toute la population de Koumpentoum, certes, ce n'est pas de coutume qu'on remercie nos autorités, mais je tiens vraiment à remercier le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, le Secrétaire d'Etat à l'Hydraulique rurale et le Directeur Général de l'Office des Forages Ruraux. Ils n'ont ménagé aucun effort, je dis bien aucun effort, pour régler ces questions-là. J'ai beaucoup échangé sur la réalisation de ce deuxième château d'eau », dit-il.

En effet, le gouverneur a salué les efforts consentis par le Directeur Général de l'OFOR pour améliorer les conditions de vie des populations à travers l'accès à l'eau potable. « Nous allons prendre toutes les mesures nécessaires pour que ce deuxième forage entre dans ce système où l'eau sera gérée de manière très rationnelle, très rigoureuse et chacun aussi puisse donner sa propre participation », assure le Gouverneur de la région de Tambacounda. L'autorité adminis-trative a profité de la tribune pour appeler les bénéficiaires à s'acquitter de leurs factures. «L'eau c'est la vie. Mais, l'eau a un coût aussi. Le meilleur service que les populations peuvent rendre à l'Etat et aux partenaires, c'est de tout faire pour satisfaire leur obligation qui est de payer l'eau», indique Monsieur le gouverneur qui n'a pas manqué d'évoquer la gestion des forages.

Selon ce dernier, les Association des Usagers des Forages (ASUFOR) n'ont pas rempli le rôle initial. Et, comme l'Etat a l'obligation d'assurer l'appro-visionnement en eau aux populations, poursuit-il, il se devait de prendre des mesures. Il a lancé un appel pour que tous les acteurs oeuvrent pour la réus-site de la mission de l'OFOR. « Il nous revient nous populations, élus locaux et autorités administratives de tout faire pour que cette réforme puisse réussir sa mission. Il n'est plus question qu'on laisse les mauvaises pratiques revenir par la petite porte. », affirme le gouver-neur de la région de Tambacounda.

LE PROGRAMME SEAUDEL MATAM

« Du Soleil et de l'Eau pour impulser le Développement Economique Local de Matam »

Le Programme SEAUDEL Matam s'inscrit dans le cadre de la coopération décentralisée entre le département de Matam, la commune de Bokidiawé et le département de l'Ardèche (Auvergne-Rhône Alpes/France). Il est né des échanges engagés avec les collectivités dans le cadre du précédent programme hydraulique régional et de la stratégie amorcée autour du développement économique local. Il traduit la volonté de la Commune de Bokidiawé et du Département de Matam de développer le mix énergétique pour des forages et l'amélioration du pouvoir d'achat des populations. Appuyé par l'Agence Française de Développement et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée et Corse pour la période 2017-2019, il est structuré autour de cinq composantes

- Structuration des modalités opérationnelles de pilotage et suivi-évaluation du projet
- Equipement des systèmes d'AEP en centrale photovoltaïque
- Renforcement des équipements et ouvrages hydrauliques existants
- Appui à la modernisation de l'agriculture pour la promotion du DEL de la commune de Bokidiawé
- Suivi de la ressource en eau

SEAUDEL «Soleil et Eau pour le Développement Economique Local » est donc un programme d'impulsion du développement économique local du département de Matam. Suivant une approche intersectorielle, le programme SEAUDEL Matam s'appuie sur les secteurs de l'hydraulique et de l'énergie, notamment photovoltaïque, pour contribuer à la promotion du développement durable.



Spécifiquement, il s'agira d'équiper en mini-centrale solaire les forages de Thiehel Sebbé et de Doumga Rindiaw, dans la commune de Bokidiawé, pour réduire les charges d'exploitation, en perspective d'accroitre l'accès à l'eau pour les plus démunis, à travers une réduction du prix de l'eau, et de développer des activités économiques liées à l'eau : agriculture (cultures maraichères), transformation etc.

L'hybridation énergétique du pompage (solaire/thermique) est en parfaite adéquation avec la politique de l'Etat sur l'ambition d'avoir un tarif de l'eau soutenable en milieu rural. Les enjeux sont extrêmement importants et accompagneront les forages ruraux à jouer pleinement leurs fonctions vitale (eau potable, disponible et accessible par tous) et économique (élevage, développement d'activités économiques, notamment l'agriculture irriguée etc.). Ainsi, à travers la création de richesse par l'entreprenariat agricole, le programme permet d'expérimenter la dimension économique de l'eau pour la production maraichère.

Ce programme contribuera à construire un modèle transférable dans d'autres localités de la région de Matam dans une volonté d'essaimage de l'expérimentation via les services techniques, les opérateurs et l'Office des forages ruraux (OFOR). Au niveau national, cette phase test sera capitalisée pour alimenter la réflexion sur la problématique de l'eau productive dans la réforme de l'hydraulique rurale, mise en œuvre par l'OFOR.

Au Sénégal, le programme SEAUDEL est mis en œuvre par l'ONG ADOS, association pour le développement local et citoyen et opératrice du programme de coopération décentralisée. ADOS facilite les échanges entre collectivités, partenaires, société civile et agents des services techniques.

Le pilotage du programme est assuré conjointement par les collectivités partenaires.

DELEGATION DE SERVICE PUBLIC DE L'EAU A TAMBACOUNDA

SONEDE international compte sur son expérience pour faire la différence

La SONEDE « international » aura la responsabilité d'assurer l'approvisionnement en eau de manière continue aux populations du monde rural de la région de Tambacounda. Le marché vient d'être attribuer à cette société qui fait autorité dans le domaine de réalisation des ouvrages hydrauliques, gestion des stations de traitement, des stations de dessalement de l'eau de mer, l'extension du réseau, l'efficacité énergétique des systèmes hydrauliques…

Donc la SONEDE ne sera pas en terrain inconnu à Tambacounda. Surtout que les responsables de cette société qui ont fait une visite de terrain se sont rendus compte des similitudes entre les zones rurales de la Tunisie et celles de Tambacounda avec un avantage pour la région de Tambacounda. Ici, le relief n'est pas accidenté contrairement aux localités situées dans le monde rural en Tunisie. « Nous avons gagné la délégation de service de la région de Tambacounda avec la compagnie MSA. Nous avons fait l'état des lieux des infrastructures, c'est presque la même situation en Tunisie. La SONEDE International à travers les 50 ans d'expérience de la SONEDE « International » ne peut pas rencontrer un problème qu'elle n'avait pas eu à faire face auparavant », souligne le Directeur Général de SONEDE « International », Monsieur Abdallah Ben Daly.

La SONEDE « International » puisera dans le riche capital d'expérience de sa société mère pour faire la différence. La desserte dans leur zone d'intervention sera à un autre palier. L'assurance vient de la bouche des personnes mandatées. « Nous avons des solutions pour améliorer la desserte dans le milieu rural. Avec notre savoir-faire, l'expérience de gestion et d'exploitation des stations et des forages, et de la réparation des infrastructures hydrauliques, nous apporterons des solutions aux problèmes », affirme le Directeur Général, Monsieur Abdallah Ben Daly.



♦ **De gauche à droite messieurs Abdallah Ben Dally Directeur Général de SONEDE International et Mohamed Dahech Directeur Technique**

L'autre avantage réside dans le fait que SONEDE « international » à travers sa société mère intervient dans le monde rural depuis une cinquantaine d'années. Et contrairement au Sénégal, la topographie du terrain en Tunisie présente plus d'obstacle car le relief est très accidenté surtout dans sa partie nord. « En Tunisie, il n'y a pas de différence dans la fourniture de l'eau entre les villes et les villages. L'Etat a beaucoup dépensé pour la réalisation des projets comme celui de la potabilisation de l'eau de surface. Nous avons obtenu un taux de dessert de 100 % au sud qui est désertique, et un taux avoisinant 80 % dans le monde rural au nord ou le relief est très accidenté. Donc pour nous, la région de Tambacounda présente moins de difficultés pour nous », déduit le directeur technique, Mohamed Dahech.

L'entreprise a un passé qui force le respect et qui lui confère une certaine légitimité. Sur son compte de réalisation figurent le contrôle et la surveillance des travaux de la station de traitement de Djiri pour l'Etat congolais, le contrôle des travaux de réhabilitation et de renforcement du réseau de répartition et de distribution d'eau potable de la ville de Nouakchott, la réalisation d'étude, contrôle et surveillance des travaux d'amélioration de la qualité des eaux distribuées dans 5 centres secondaires au Niger, la réalisation de l'étude diagnostic du schéma directeur pour l'alimentation en eau potable à Bangui.

MALICK SOW, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE MSA

« Pour réussir, il faut agir sur la qualité et la quantité »

Le Directeur Général de MSA, Monsieur Malick Sow était très détendu lors de l'entretien. Il a pourtant conscience des défis à relever dans le cadre de la Délégation de Service Public de la région de Tambacounda. Pour ce Sénégalais qui a fait ses premières armes dans le génie conseils et qui a eu à travailler dans des pays occidentaux avant de revenir au Sénégal pour tracer son chemin, l'accent doit être mis dans la fourniture d'eau de qualité et en quantité aux populations.

Pouvez-vous nous présenter MS et Associés ?

MSA est une entreprise d'ingénierie conseils. C'est une entreprise qui existe depuis 1995. Notre domaine d'intervention va de l'eau au génie civil, de l'ingénierie sociale, la gestion de certaines opérations liées aux programmes et aux projets. Nous avons beaucoup de secteurs d'activités.

Parlez-nous de votre partenariat avec SONEDE International ?

Nous cheminons depuis longtemps avec SONEDE International dans le cadre des projets mis en œuvre au Sénégal surtout dans la réalisation des études. Au fil du temps, lorsque nous avons su qu'il y avait des opportunités dans la Délégation de Service Public, nous avons décidé de travailler ensemble. SONEDE International a beaucoup d'expériences dans le domaine. La Tunisie ressemble beaucoup au Sénégal en termes de superficie et de poids démographique. Avec l'expérience de SONEDE International, c'est normal que nous puissions trouver des solutions aux éventuels défis. L'expérience tunisienne est avérée dans ce domaine. Contrairement au Sénégal, en Tunisie, il n'y pas une hydraulique urbaine et une hydraulique rurale. Compte tenu de tout ce passé et son capital d'expérience, nous avons dit que c'est une bonne chose, pour un pays qui n'est pas très loin et qui a pratiquement les mêmes réalités qu'avec le Sénégal que nous puissions capitaliser l'expérience de SONEDE International. En plus de cela, nous avons une autre entreprise sénégalaise qui s'appelle « DAROUL HIJJIRA » qui est spécialisée dans les travaux dans le domaine. Nous sommes ensemble. Je pense que la synergie des expériences est une bonne formule.

Peut-on s'attendre à ce que les défis soient relevés dans la région de Tambacounda ?

Depuis 2002 et 2004, nous avons pu accompagner l'ex-Dem dans la mise en œuvre des premières réformes. A titre d'exemple, nous avons appuyé beaucoup d'Asufor dans la région de Louga à améliorer la gestion des forages. C'est vrai qu'à l'époque qu'on ne parlait pas encore de DSP. Mais il y avait des règles bien précises qui étaient mises en place pour



améliorer la gestion. Nous avons mené ce travail durant 5 ans. Je peux dire que c'était les prémices de la réforme. Nous avons continué ce travail dans les régions de Tambacounda et de Kolda avec les derniers projets de la Banque Africaine de Développement (BAD). En conséquence, nous avons un capital d'expérience dans le domaine de l'hydraulique. Nous avons capitalisé beaucoup de choses. Et, nous allons essayer d'innover en rendant accessible l'eau aux populations et en respectant les normes de qualité. Nous voulons aussi travailler à introduire les kiosques à eau. Notre souhait, c'est rendre l'eau plus accessible en faisant recours à d'autres schémas. Nous devons penser aux populations qui ne sont pas proches des forages. Nous devons réfléchir sur une nouvelle formule de rendre l'eau accessible aux populations. C'est d'ailleurs pour cela que le gouvernement a initié cette réforme. Les défis seront relevés. Nous avons affaire aux populations ouvertes. Pour réussir, il faut vendre le produit de qualité en quantité. Rien ne s'oppose à ce que nous réussissions la mission. Il faudra amener l'eau jusqu'aux consommateurs.

NOS VALEURS

Nous nous consacrons exclusivement à notre cœur de métier, 'l'accès à l'eau pour tous usages', et c'est avant tout par passion. Passion pour ce que l'eau apporte à la communauté. Passion aussi pour un métier qui touche à l'humain.
L'innovation est aussi une de nos valeurs. Nous nous devons de repousser les limites, ouvrir de nouvelles voies afin de trouver des solutions aux problèmes structurels d'accès à l'eau des populations.
Il ne peut y avoir d'innovation sans prise d'initiatives. Synonyme d'autonomie, de challenge, d'aventure, le goût d'Entreprendre est stimulé et élevé en standard dans notre organisation. C'est le moteur de l'OFOR qui se construit avant sur la confiance dans l'individu et ses talents.
Une autre valeur qui nous guide : l'Ouverture d'esprit. Ecouter toutes les parties, s'ouvrir aux autres et s'enrichir par la différence, constituent une exigence absolue pour répondre à l'infinie diversité des aspirations des parties prenantes
Ces quatre valeurs sont indissociables d'une cinquième, la quête de l'Excellence. Excellence qui imprègne tous les aspects de notre métier et qui nous permettra d'atteindre notre objectif ultime : un foyer un point d'eau potable. Nos équipes partagent cette volonté de dépassement pour offrir le meilleur à la communauté



NOS PRINCIPES ÉTHIQUES

- Des hommes et des femmes qui font preuve d'intégrité, de respect mutuel et d'esprit d'équipe.
- Des hommes et des femmes qui partagent l'énergie, l'enthousiasme et le don de soi.
- Des hommes et des femmes qui savent bâtir des relations justes et durables.
- Des hommes et des femmes au service de la communauté

Nos principes éthiques centrés autour de l'Intégrité, du Respect et de la Transparence façonnent notre culture, bâtissent notre réputation. Ils nous permettent d'agir en nous basant sur des principes partagés avec l'ensemble des parties prenantes.
Intégrité car agir avec intégrité est vital pour construire et maintenir la confiance et de bonnes relations.
Respect car ce que nous faisons affecte de nombreuses parties prenantes.
Transparence car nous devons être capables de justifier nos actions et nos décisions.



NOS MISSIONS

L'Office des forages ruraux (OFOR) est un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous la tutelle technique du Ministère chargé de l'Hydraulique rurale et sous la tutelle financière du Ministère chargé des finances.

L'OFOR a pour missions :

- La gestion du patrimoine de l'hydraulique rurale permettant d'assurer le service de l'eau potable en milieu rural notamment les ouvrages ou équipements de captage, de production, de traitement, de stockage, de transport et de distribution, les véhicules, les équipements et engins d'ateliers ou de chantiers et les terrains, bâtiments, annexes et autres dépendances ;
- L'exercice par délégation, de la responsabilité de la gestion du service public de l'eau potable en milieu rural ; à cet effet, l'OFOR recrute des opérateurs privés, obligatoirement personnes morales, qui assurent la production, la maintenance et la commercialisation (facturation, recouvrement, gestion comptable) des services d'eau potable.
- L'assistance aux collectivités locales dans le cadre de la maîtrise d'ouvrage des travaux d'hydraulique rurale ;
- Le suivi, le contrôle, l'audit de l'exploitation des infrastructures d'hydraulique rurale et de la qualité du service de l'eau ;
- L'accompagnement des acteurs du sous-secteur notamment les usagers, les collectivités locales, les autorités, les opérateurs, par le renforcement de capacités, l'appui-conseil, la communication et la mise en place de mécanismes de financement appropriés ;

L'Etat transfère à l'OFOR :

- la gestion physique, comptable et financière des biens du domaine public nécessaires à la réalisation de son objet ;
- la propriété des biens et droits immobiliers du domaine privé dans la mesure où ils sont nécessaires à la réalisation de son objet.

ORGANISATION & FONCTIONNEMENT

L'Office des forages ruraux (OFOR), établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) exerce les missions de gestion du patrimoine de l'hydraulique rurale, notamment les systèmes d'alimentation en eau potable, les véhicules lourds et légers, les équipements et engins d'ateliers et de chantiers, les terrains, bâtiments et annexes, pour la pérennisation du service public de l'eau potable en milieu rural. Il porte assistance aux collectivités locales dans le cadre de la maitrise d'ouvrage des travaux d'hydraulique rurale. Il assure aussi l'exercice par délégation de la responsabilité de la gestion du service public de l'eau en milieu rural, le suivi, le contrôle, l'audit de l'exploitation des infrastructures d'hydraulique rurale et de la qualité du service de l'eau ainsi que l'accompagnement des acteurs.

L'Etat du Sénégal s'engage ainsi à mettre en œuvre une politique de contrôle, de suivi et de maintenance des systèmes d'alimentation en eau potable en milieu rural dont la pérennité est tributaire d'une gestion rationnelle et efficace impliquant l'ensemble des acteurs concernés, notamment l'Etat, les collectivités locales, le secteur privé et les usagers.

L'Office des forages ruraux (OFOR), ainsi investi d'une mission essentielle de service public, se doit d'être opérationnel et efficace. Cette recherche d'opérationnalité et d'efficacité ne peut être fructueuse que si l'OFOR repose sur un bon système d'organisation et de fonctionnement et sur des ressources financières pérennes.

Une telle option exige de l'OFOR une organisation visant l'efficacité et articulée autour de deux (02) séries d'activités complémentaires : des activités cycliques en termes de charges de travail (travaux, planification et études) et des activités permanentes (contrôle d'exploitation, gestion du patrimoine, gestion administrative, financière et comptable, communication, etc.)

L'OFOR repose sur deux (02) organes :

- Le Conseil d'Administration chargé de l'approbation des comptes de gestion, du programme annuel de travail de l'Office, des programmes pluriannuels d'actions et d'investissements, des budgets et comptes prévisionnels, entre autres ;
- Le Directeur Général chargé de la coordination des actions et de l'application des décisions du Conseil d'Administration (CA).

Ressources financières

Les ressources financières de l'OFOR proviennent :

- des dotations budgétaires de l'Etat ;
- du Fonds national de l'hydraulique (FNH) ;
- des redevances prélevées sur le produit de la facturation de l'eau dont le niveau est fixé par décret ;
- des recettes générées par l'exploitation des biens et immeubles transférés ou acquis et de prestations de services ;
- des dons reçus après avis du Conseil d'administration
- et de toutes autres ressources autorisées par les lois et règlements.

Les ressources de l'OFOR assurent son équilibre financier et sont affectées exclusivement à l'exécution de ses missions.

